

SOMMAIRE des Actes de la Journée :

Que nous enseigne le travail clinique avec les enfants... et leurs parents ?

Introduction : Élisabeth Marion, p.5.

Enfants et parents

Pas sans les parents : Michel Grollier, p.7.

« Travailler avec un enfant c'est entendre comment il tente de traiter ce qu'il reçoit de ses partenaires, et principalement de ses parents.(...) Le sujet enfant n'a pas bouclé le parcours freudien qui conduit à la construction d'un fantasme, c'est à dire d'un rêve qui lui permet de traiter le sexuel et sa prise sur le sujet. »

Interpréter les parents : Vincent Benoist, p.16. **Discussion,** p.23.

« Quand l'enfant parle, ça peut être le « ça parle de lui » qui se fait entendre. Extraire le sujet, c'est à dire permettre que l'enfant se construise un symptôme dans le travail analytique, suppose d'avoir déblayé ça d'abord. »

Un enfant particulier : Nathalie Morinière, p.27. **Discussion,** p.33.

Amine découvre « qu'il n'est pas estampillé sous un seul signifiant qui pourrait le définir ». « D'où l'importance d'offrir une clinique qui prend en compte la parole du sujet comme destin nouveau à réinventer. »

Psychanalyse et pratique hospitalière

Pratique de la psychiatrie de l'enfant dans le pôle de pédopsychiatrie à l'EPSM de la Sarthe : Marianne Piron-Prunier, p.37. **Discussion,** p.45.

Marianne Piron témoigne de son expérience et de sa pratique : « Comment peut-on « gérer » tout en faisant de la clinique au plus près de l'enfant et de sa famille ? » « Est-ce qu'il faudra réfléchir à une évolution de nos pratiques ? »

Le désir du psychanalyste au sein d'un CHU... et retour : Vincent Moreau, p.47.

Discussion, p.52.

« Le langage de la psychanalyse pourrait paraître hermétique dans un hôpital ; au contraire, il intéresse, il suscite des questions, il renvoie à des lectures ». « N'est-ce pas ce qui permet de réintroduire, de l'hospitalité à l'Hôpital ? » demande Guillaume Miant.

Témoignages d'Ateliers infirmiers en pédopsychiatrie : Élisabeth Marion, p.55.

Discussion, p.61.

« Il y a tout ce que les enfants nous amènent de gravité (...) notre travail est de transformer cette gravité (...) on essaie de faire quelque chose où il y a de la légèreté, de la vie ». dit François Verrier.

L'analyse de la pratique

Analyse de la pratique, une éthique orientée : Nathalie Morinière, p.67.

« L'ADP crée les conditions pour se déprendre de son souhait de maîtrise, pour laisser surprendre, et déranger parfois, son idéal éducatif ou thérapeutique. »

Contre-transfert et Contrôle : Christiane Choplin, p.70.

« Pour Lacan, le moi de l'analyste n'est pas le terrain sur lequel se déroule une analyse. (...) Le contrôle fait partie intégrante de la formation du psychanalyste (...) il s'agit d'être concerné par sa propre cause, par sa béance. »

Indociles : Élisabeth Marion, p.72.

« Eric Zuliani met en valeur l'indocilité comme une manière de nommer le désir. Avec Lili, particulièrement indocile, on se questionne sur le désir à l'œuvre... La réponse pourra orienter le travail avec cette jeune fille. »

Énigme et savoir : Sylvie Bruneau, p.75.

« C'est dans les détails que se trouve la dimension singulière de chaque enfant... le professionnel, à partir de ce qu'il remarque, et avec le style qui est le sien, se fait partenaire des inventions de l'enfant. » il peut y trouver « un gain de savoir nouveau. »

Une pratique orientée : Vincent Benoist, p.78 .

L'analyse de la pratique, « pour un praticien orienté par l'enseignement de Lacan, est indispensable à tout travail institutionnel, parce qu'il n'existe pas de protocole qui puisse dire ce qu'il convient de faire dans telle ou telle situation face à un jeune ».

Discussion sur l'ADP, p. 82.

Références bibliographiques, p.85.